EUGÉNIE HOUYVET M1

INVESTIGATION, MISE EN ŒUVRE DES LANGAGES & PRATIQUES PLASTIQUES

Figuration & image

Extrait du programme : « **Figuration & image** : Raconter par des langages et moyens plastiques ; Figuration & construction ; Temps & mouvement de la figuration. »

En vous appuyant sur le point du programme **de seconde : Figuration & image** dont l'extrait est cité ci-dessus, confronté au(x) document(s) joint(s)**, extrait filmique *L'Homme à la caméra* de Dziga Vertov** proposez une séquence d'enseignement.

Vous **justifierez votre choix, vos intentions pédagogiques** en étant attentif:
– **à déterminer** les **connaissances et les compétences** travaillées pour cette séquence, en les situant également au regard de la progressivité des acquis visés sur l'ensemble du cycle **4** et leurs contributions au socle commun de connaissances, de compétences et de culture ;
– **à argumenter** le dispositif d'enseignement proposé, les modalités d'apprentissage et d'évaluation retenues ;
– **à préciser et à motiver** les pratiques artistiques et références culturelles envisagées et investiguées.
Votre réponse sera confortée par le recours à une ou plusieurs autres références librement choisies dont vous exploiterez les aspects les plus significatifs et pertinents au regard des orientations que vous souhaitez justifier.

N.B. Ces références peuvent être choisies parmi celles appartenant :

- aux œuvres et démarches relevant du domaine artistique choisi, à celui de la création en arts plastiques ou encore à tout autre domaine des arts ;
- aux écrits théoriques ou méthodologiques en pédagogie et en didactique, en arts plastiques et plus globalement en éducation ;
- aux écrits théoriques et critiques portant sur la création en arts plastiques et dans d'autres arts.

Parcours et acquis des élèves

Au **cycle 3**, les élèves ont appris à faire l'expérience de la représentation avec divers moyens plastiques et, notamment, en dessinant dans des approches et des situations variées. Ils ont pris conscience de l'écart entre un modèle observé ou imaginaire et leur production. Ces apprentissages ont permis de développer la compréhension qu'ont les élèves des codes inhérents à l'image et de les classer, différencier et de les utiliser, manipuler à des fins expressives. « La pratique bidimensionnelle faisant appel à des techniques mixtes et les fabrications en trois dimensions sont essentielles dans ce cycle. Elles développent chez les élèves l'attention aux choix, aux relations formelles et aux effets plastiques. » (dispositif de représentation)
Au **cycle 3**, les élèves « sont conduits par le professeur à explorer les possibilités créatives liées à la reproduction ou au travail en série, ainsi qu'à l'organisation d'images pour sous-tendre un récit ou un témoignage. » (narration visuelle)

Au **cycle 4**, les élèves ont appris à mettre en oeuvre différents dispositifs artistiques pour raconter (narration visuelle ou invention/création d'une fiction). Ils ont "découverts et utilisés les différents modes de représentation de l'espace et du temps pour en comprendre les usages et les origines (pratiques en deux ou trois dimensions, images fixes et animées, création numériques)". Enfin, ils ont pris conscience des différents espaces en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition, la différence entre structure, construction et installation.

En **classe de seconde**, cet enseignement s'inscrit dans la continuité de celui du collège. Il poursuit le développement des compétences et des savoirs travaillés au cycle 4 et en introduit de nouveaux. Il permet de développer une pratique plastique plus autonome, ambitieuse et aboutie. Mobilisant des situations variées, suscitant des approches diversifiées, il engage les élèves dans une dynamique d'expérimentation, d'exploration, de recherche et d'invention. Encourageant les projets individuels et collectifs, il suscite des expériences sensibles avec la création artistique et nourrit la réflexion sur l'art.

En **classe de seconde**, la situation d'atelier est privilégiée. Le projet de l'élève est central qu'il soit individuel ou collectif. Le choix entre ces deux formes de travail est à l'initiative du professeur ou de l'élève. Le professeur en mesure l'intérêt et l'opportunité, en régule la fréquence, l'alternance ou la cohabitation. Quelles que soient les modalités choisies, il stimule l'initiative et l'audace, le potentiel d'invention et la créativité, l'autonomie et la

responsabilité, la prise de recul et le regard critique. Observant et accompagnant les pratiques et les démarches des élèves, il introduit progressivement de nouveaux savoirs. Il élargit les approches et apporte de nouveaux outils. Il enrichit et étaye le travail de chacun par des apports techniques, méthodologiques et culturels réguliers. La qualité des réalisations, des projets et des démarches est l'objet d'une attention constante (cohérence entre les intentions et les pratiques, maîtrise des langages, des moyens et des techniques engagés, efficacité des dispositifs de présentation…). (SOURCE EDUSCOL)

Extrait filmique

L'Homme à la caméra, **Dziga Vertov**, 1929, cinéma expérimental/cinéma muet, 1h 20m
https://www.youtube.com/watch?v=w5SB9h9_aG8

Dans ce court extrait, Vertov nous dévoile une déambulation fragmentant les plans et la narration de manière non linéaire. Tantôt le montage est constitué de plans fixes et courts qui se succèdent, tantôt le réalisateur utilise le montage parallèle qui met en regard deux plans différents. Cela créait un rythme particulier qui est appuyé par le montage des plans. C'est une hybridation, entre une réalité qui montre le monde à une époque définie et une fiction. On retrouve cette idée de déambulation (une flânerie comme si c'était pour saisir l'instant) qui entre en tension avec la recherche dans la construction des plans. L'homme à la caméra, comme nous pouvons le voir dans cet extrait, est un film qui explore différents registres ; une fiction, un documentaire, un film expérimental dû à ses nombreux effets, un film politique autant que poétique. On remarque que les effets choisis ainsi que la temporalité changeante est ce qui nous donne cette impression de variation.

Questionnements et problématique

Problématique de cycle 4 : (FICHE EDUSCOL) *Quelles règles de représentation régissent la construction d'une image ? Quelle place peuvent occuper l'artiste, l'auteur, le sujet, le modèle, le spectateur dans le dispositif de représentation ? Comment une ou des images peuvent-elles suggérer le mouvement, le temps, l'action ? Image unique, séquence d'images, modalités de montage*

Dans le cadre du lycée (seconde) : *Comment le mouvement du spectateur peut-il réinterroger la narration visuelle ? Par quels dispositifs de représentation les images fixes peuvent-elles entrer en mouvement ? Par quels moyens le spectateur devient-il acteur au sein d'un dispositif d'une narration visuelle fixe ? Mouvement du corps et image fixe : au service d'une narration.*

- Différents espaces possibles d'une narration avec des moyens plastiques (incidences de la nature des supports et des formats, de leur homogénéité ou hétérogénéité, de leur unicité ou leur multiplicité…) ;

- Modalités d'organisation plastique et de présentation d'une figuration narrative selon une intention personnelle ou les données d'un récit (traditions et formes contemporaines de la séquence visuelle, série, polyptyque ou installation…) ;
- Formes rhétoriques (métonymie, métaphore, ellipse, hyperbole…) de la figuration narrative (descriptive, idéalisée, allégorique…), choix de composition ou de hiérarchisation plastique, leur renouvellement ou dépassement ;
- Mouvements et temporalités conjugués (réels, exprimés, symbolisés, suggérés, figurés ; temps de réalisation, lecture, dévoilement ; temps juxtaposés ; partis-pris tirés du rythme, séquence, vitesse, montage, découpage…) pour soutenir le récit d'une histoire réelle ou fictive ;
- Dialogue ou hybridation, dans une figuration narrative, entre moyens plastiques et l'écrit ; etc.

La figuration et la construction de l'image : espaces et dispositifs de la narration (séquences visuelles, polyptyques, installations…)
Le temps et le mouvement de la figuration : temporalités et mouvements (réels, suggérés, temps de dévoilement et/ou mouvement du spectateur…) au service d'une narration…

On veillera à établir des connexions et faire comparer les formes et procédés narratifs mobilisés, par exemple, par la bande dessinée, l'art vidéo, le cinéma, la communication visuelle, l'univers du jeu vidéo. (SOURCE EDUSCOL)

Séquence d'enseignement

"Élément déclencheur"	
LYCÉE ENTRÉE DU PROGRAMME **NIVEAU SECONDE**	**Figuration & image** : Raconter par des langages et moyens plastiques ; Figuration & construction ; Temps & mouvement de la figuration. **Présentation & réception de l'oeuvre :** Présenter, dire, diffuser la production plastique & la démarche ; Expérience sensible de l'espace de l'œuvre ; Présence matérielle de l'œuvre dans l'espace de présentation

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES	*Pratiquer les arts plastiques de manière réflexive* - Expérimenter, produire, créer - Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif *Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique*
INCITATION	"Élément déclencheur"
CONSIGNE	Vous devrez créer un dispositif engageant à une narration. Pour enclencher la narration au sein de ce dispositif, vous devrez prendre en compte le mouvement du spectateur.
QUESTIONNEMENTS & PROBLÉMATIQUE	Comment le mouvement du spectateur peut-il réinterroger la narration visuelle ? Par quels dispositifs de représentation les images fixes peuvent-elles entrer en mouvement ? Par quels moyens le spectateur devient-il acteur au sein d'un dispositif d'une narration visuelle fixe ? *Mouvement du corps et image fixe : au service d'une narration.*
NOTIONS & VOCABULAIRE	Espace - Corps - Support - Temps - Mouvement - récit, la narration et l'histoire. - séquence visuelle, série, polyptyque, installation - dialogue ou hybridation - figuration narrative (descriptive, idéalisée, allégorique…) - mouvements et temporalités conjugués (réels, exprimés, symbolisés, suggérés, figurés ; temps de réalisation, lecture, dévoilement ; temps juxtaposés ; partis-pris tirés du rythme, séquence, vitesse, montage, découpage…)
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE POUR L'ENSEIGNANT	- L'élève devra mettre à profit l'enseignement du cycle 3 notamment concernant les dispositifs de représentation liés à la narration. - Il sera amené à réfléchir comment spacialiser le travail de façon à prendre en compte le lieu (et ses aspects) ainsi que la réception du spectateur. - Il devra repenser l'approche du corps au sein de son dispositif de production - Diversifier les techniques et les médiums

BUTS POUR L'ÉLÈVE	- Avoir une cohérence entre le dispositif et le lieu dans lequel il s'inscrit. - Avoir une cohérence entre les matériaux et les effets voulus. - Questionner le dispositif de présentation de la narration. - Amener le spectateur à être acteur d'une narration > rendre le spectateur acteur - Inclure le mouvement dans le dispositif > Processus de création important
CONTRAINTE	Faire un dispositif dont la narration dans ce dernier nécessite l'intervention ou la présence du spectateur.
TECHNIQUES	Techniques libres. Spatialisation au sein de l'établissement. Les dispositifs doivent pouvoir être exposés et décrochés sans laisser de marques dans l'environnement du lycée.
CONDITIONS DE TRAVAIL	Une séquence de trois séances de 3H. Travail en binôme.
RÉFÉRENCES	- Extrait de *Nosferatu* de **Friedrich Wilhelm Murnau,** 1922 https://www.youtube.com/watch?v=vEKGa2CXH8o (Film d'horreur muet contant le récit du célèbre vampire. L'extrait filmique en plan fixe montre des escaliers dont l'ombre du personnage est en train de descendre) - *Niform*, **Samuel Bianchini**, 2007 (Projection d'une photographie de force de l'ordre floue. C'est le mouvement des spectateurs, détecté par des capteurs, qui dévoilent la photographie.) - *Rebonds par les pôles*, **Felice Varini**, 2016 (Anamorphose dans l'espace qui oblige le déplacement du spectateur en un point de vue précis pour observer des cercles parfaits dans l'architecture, troublant la perception de cette dernière.) - *Present Continuous Past(s)*, **Dan Graham**, 1974 (Mêlant performance et video, le spectateur se retrouve dans une pièce contenant des miroirs ainsi que des caméras filmant ses actions et les retransmettant sur des écrans. Le spectateur fait l'expérience de plusieurs temporalité.)

Détail de la séquence (3 x 3H)

1ÈRE SÉANCE (3H)

- Découverte de la proposition tous ensemble avec lecture à voix haute.
- Echange et discussion à propos de la proposition pour répondre aux questions et s'assurer de la compréhension. Constitution des binômes.
- Début du travail, à commencer par la réflexion, croquis, prise de notes. Possibilité de voir quelques endroits de l'établissement pendant le cours pour faire des photos, prendre des mesurs.

2ÈME SÉANCE (3H)

- On relance le travail et les élèves continuent de répondre à la proposition.
- Possibilité de faire des essais de spatialisation pour visualiser et prendre en compte les caractéristiques du lieu (lumière, espace environnant par exemple)

3ÈME SÉANCE (3H)

- Relance du travail, celui-ci est sur le point d'être terminé.
- Accrochage éphémère et déambulation avec le groupe pour discuter des différents travaux début de verbalisation qui se terminera dans l'espace de la classe pour y montrer les référents.

Verbalisation

Rappel de la proposition. Difficulté lors de la réalisation. Questionner la narration : Est-ce que le dispositif peut engager la narration de lui-même ? Est-ce que le lieu dans lequel il s'inscrit entame déjà une narration ? Finalement, le spectateur est-il si indispensable ? Le spectateur peut-il engendrer la narration sans toucher le dispositif ? Le mouvement est-il narration ? Questionner l'espace : Comment le prend t-on en compte dans notre travail ? Le lien espace - temps - mouvement. Doit-on tout garder de l'espace dans lequel le travail prend place ? Comment faire avec ce qui nous semble être un facteur indésirable ? Questionner le rapport image fixe - mouvement, la narration visuelle ...

Critères d'évaluation

Les élèves rempliront un livret pendant le processus de création et après, avec une auto-évaluation. Bien sûr, l'enseignant prendra en compte la globalité du temps de la séquence pour évaluer le travail aboutit en une note sommative. Il s'appuiera sur le livret et la production finale, les compétences, le comportement, le respect de la consigne, l'investissement.

Hypothèse de travaux d'élèves

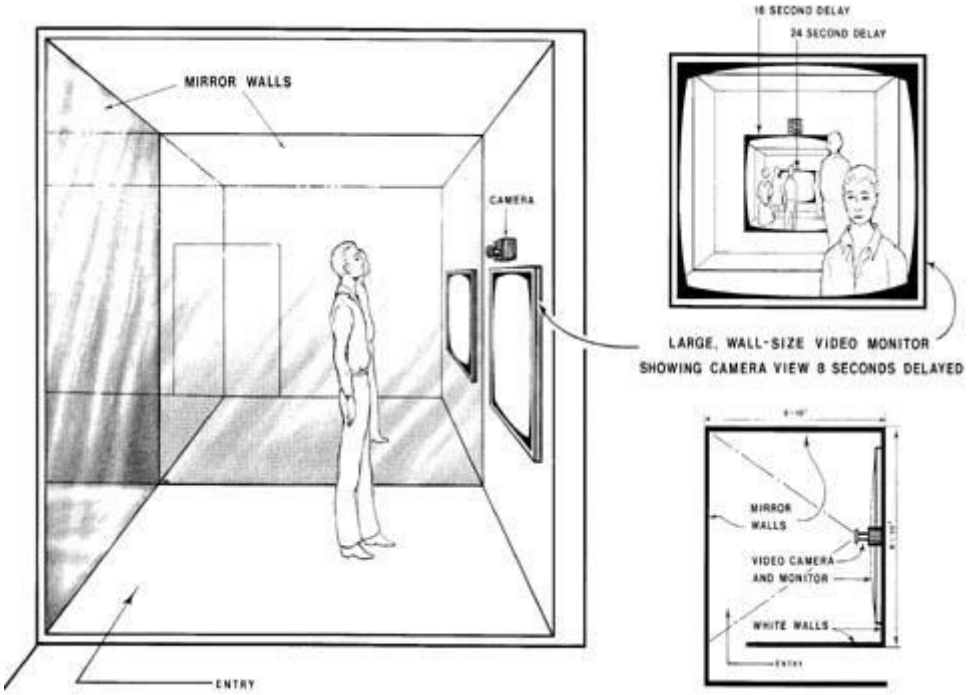
Les élèves auront la possibilité de faire des installations, pourquoi pas repenser la machine dans leur travail ou aller du côté de l'interactif, selon les moyens matériels de l'établissement. Jouer avec les matières, les sens, la lumière (ombre, théâtre d'ombre, ombre chinoise). Bidimensionnel ou tridimensionnel. Travailler avec des projecteurs ou vieux rétroprojecteur. Travailler le sténopé, la photographie ou la vidéo...

Références

Extrait de *Nosferatu* de **Friedrich Wilhelm Murnau,** 1922
https://www.youtube.com/watch?v=vEKGa2CXH8o (Film d'horreur muet contant le récit du célèbre vampire. L'extrait filmique en plan fixe montre des escaliers dont l'ombre du personnage est en train de descendre)

Niform, **Samuel Bianchini**, 2007 (Projection d'une photographie de force de l'ordre floue. C'est le mouvement des spectateurs, détecté par des capteurs, qui dévoilent la photographie.)

Rebonds par les pôles, **Felice Varini**, 2016 (Anamorphose dans l'espace qui oblige le déplacement du spectateur en un point de vue précis pour observer des cercles parfaits dans l'architecture, troublant la perception de cette dernière.)



Present Continuous Past(s), **Dan Graham**, 1974 (Mêlant performance et video, le spectateur se retrouve dans une pièce contenant des miroirs ainsi que des caméras filmant ses actions et les retransmettant sur des écrans. Le spectateur fait l'expérience de plusieurs temporalité.)